

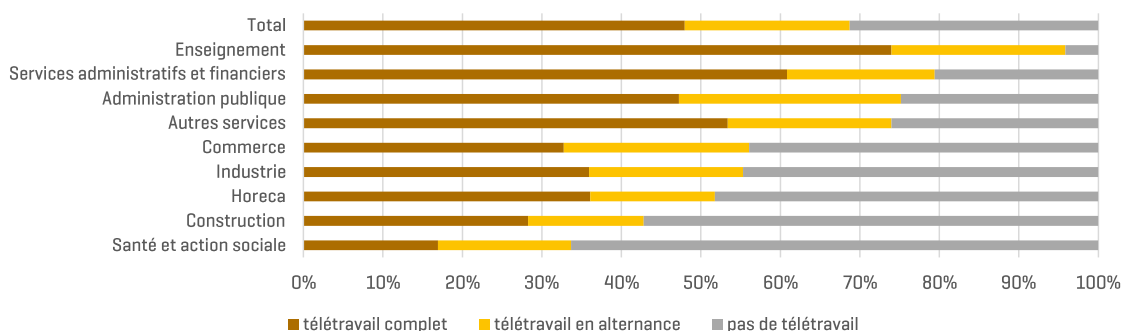
Le télétravail explose : une expérience jugée positive par la majorité des travailleurs

Le STATEC publie les premiers résultats d'une enquête ad hoc sur les conditions socioéconomiques du confinement en raison de la crise sanitaire du covid-19. Des analyses plus poussées seront publiées dans les prochaines semaines.

LE TELETRAVAIL A PLUS QUE TRIPLE

69% des personnes actives sont passées au télétravail contre 20% en 2019. 48% des travailleurs [salariés et indépendants confondus] ont été en télétravail complet et 21% en télétravail en alternance, alors que 31% seulement ont continué à travailler entièrement dans les lieux de leur employeur. Le télétravail complet a été particulièrement élevé dans l'enseignement [74%], les services administratifs et financiers [61%] et l'administration publique [47%]. Parmi les indépendants ou freelance, ce taux a été de 66%.

GRAPHIQUE 1 : TELETRAVAIL : ENSEIGNEMENT ET SERVICES ADMINISTRATIFS EN TETE



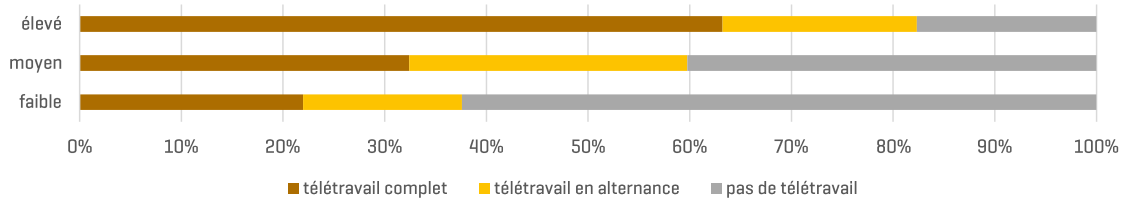
Source : STATEC

Le centre du pays compte relativement plus de personnes qui s'adonnent au télétravail que les autres régions. Ainsi, la Ville de Luxembourg, dont l'activité est davantage servicielle, compte 60% de personnes en télétravail complet, contre 52% dans l'Est du pays, 42% dans le Sud et 31% seulement dans le Nord. Les résidents étrangers y ont eu recours plus souvent [55%] que les résidents luxembourgeois [40%].

Le type de domicile ne semble pas impacter les conditions de télétravail. Il n'y a en effet pas de différence notable entre ceux qui habitent une maison et ceux qui logent dans un appartement. On peut toutefois constater que les personnes qui ont la garde des enfants au domicile travaillent davantage en télétravail complet [52%] que celles qui ne l'ont pas [45%].

Le télétravail a aussi été particulièrement répandu parmi les personnes plus âgées [55+], probablement la vulnérabilité augmentant avec l'âge. Le télétravail est aussi fortement dépendant du type d'occupation. Ainsi, les emplois nécessitant un niveau d'éducation plus élevé se prêtent mieux aux tâches à distance, contrairement aux emplois manuels occupés plutôt par les personnes à faible niveau d'éducation.

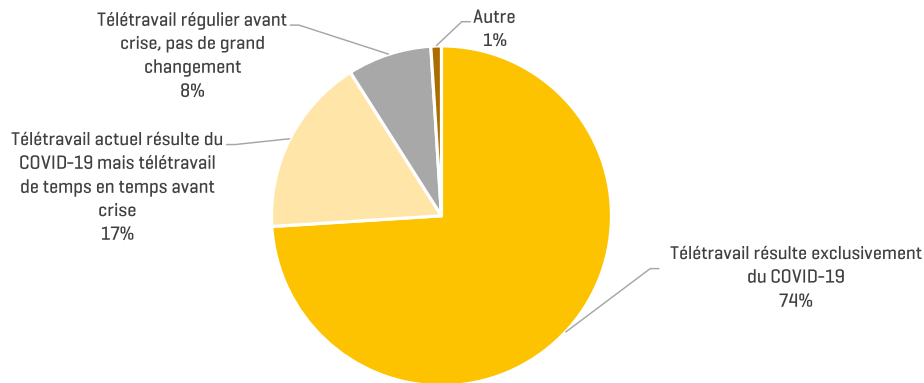
GRAPHIQUE 2 : LA POSSIBILITE DE FAIRE DU TELETRAVAIL AUGMENTE AVEC LE NIVEAU D'EDUCATION



Source : STATEC

Pour trois personnes sur quatre actuellement en télétravail, cette situation résulte exclusivement de la crise due au COVID-19. Une personne sur quatre a déjà eu des expériences de télétravail avant la crise, dont 8% estiment que leur situation n'a pas changé beaucoup, étant donné qu'elles ont déjà eu recours au télétravail de manière régulière. La question de la pérennité du télétravail se pose : effet de circonstance exceptionnel ou nouveau mode de travail ?

GRAPHIQUE 3 : POUR LA PLUPART, LE TELETRAVAIL EST UNE NOUVELLE EXPERIENCE QUI RESULTE EXCLUSIVEMENT DU COVID-19



Source : STATEC

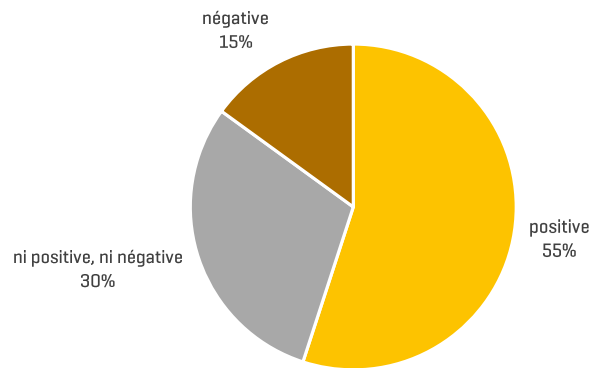
Pour la plupart des personnes ayant déjà travaillé en télétravail avant la crise, le nombre d'heures de travail à domicile a augmenté [pour 43% d'entre eux], ou est resté inchangé [36%].

L'EXPERIENCE ACTUELLE DU TELETRAVAIL EST JUGEE DE MANIERE POSITIVE [55%] OU NEUTRE [30%].

Pour 15% seulement, l'expérience est négative. Les causes des avantages et des inconvénients du télétravail devront être investiguées davantage, car influencées par des multiples facteurs comme les compétences bureautiques, la qualité des logiciels, les performances de l'équipement informatique et de la connectique dans le domicile.

Le sentiment positif est le plus répandu dans l'administration publique et les services administratifs et financiers [60%], alors que le sentiment négatif est le plus fort dans l'enseignement [29%]. Les hommes y sont plus favorables [57%] que les femmes [53%], de même que les personnes vivant dans une maison [58%, contre 51% pour celles qui vivent dans un appartement].

GRAPHIQUE 4 : L'EXPERIENCE DU TELETRAVAIL JUGEE MAJORITAIREMENT POSITIVE



Source : STATEC

ZONE D'OMBRE : EMERGENCE D'UNE CRISE SOCIALE?

Un quart des personnes en emploi affirment que leur sentiment de sécurité face à la stabilité de leur emploi s'est détérioré suite au confinement. Cet effet de la crise se fait le plus ressentir dans les secteurs de l'horeca (44%), de l'industrie (39%) et du commerce (31%). Les revenus ont diminué pour 16% de la population. Pour une partie, la santé physique s'est dégradée (17%), et un tiers des personnes affirment que leur santé morale a été entamée.

Le STATEC va approfondir les résultats dans plusieurs publications au cours des prochaines semaines.

Note méthodologique : l'enquête ad hoc a été réalisée entre le 29.04 et le 08.05 auprès de 2 000 personnes résidentes qui ont participé grâce au panel de TNS-ILRES ou ont été contactées par téléphone.

Bureau de presse
Christian Welter | Gsm 621 206 683 | press@statec.etat.lu

Pour en savoir plus

Paul Reiff | paul.reiff@statec.etat.lu
Jérôme Hury | jerome.hury@statec.etat.lu

La reproduction totale ou partielle du présent bulletin d'information est autorisée à condition d'en citer la source.